

A une passante

La rue assourdissante autour de moi hurlait.
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;

Agile et noble, avec sa jambe de statue.
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son oeil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit ! - Fugitive beauté
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !
Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !

Charles Baudelaire, « A une passante », *Les Fleurs du mal*, 1857.

Questions :

Quelle est la forme de ce poème ?

Dans quel lieu le poète observe-t-il la jeune femme ? Quelle est la figure de style utilisée au vers 1 ? Ce lieu vous semble-t-il agréable ?

Relevez les détails qui caractérisent la jeune femme ? Sont-ils plutôt positifs ou négatifs ?

Quelle assonance est présente au vers 9 ? A quel sentiment peut-on l'associer ?

Expliquez la vision de l'amour qu'il propose.